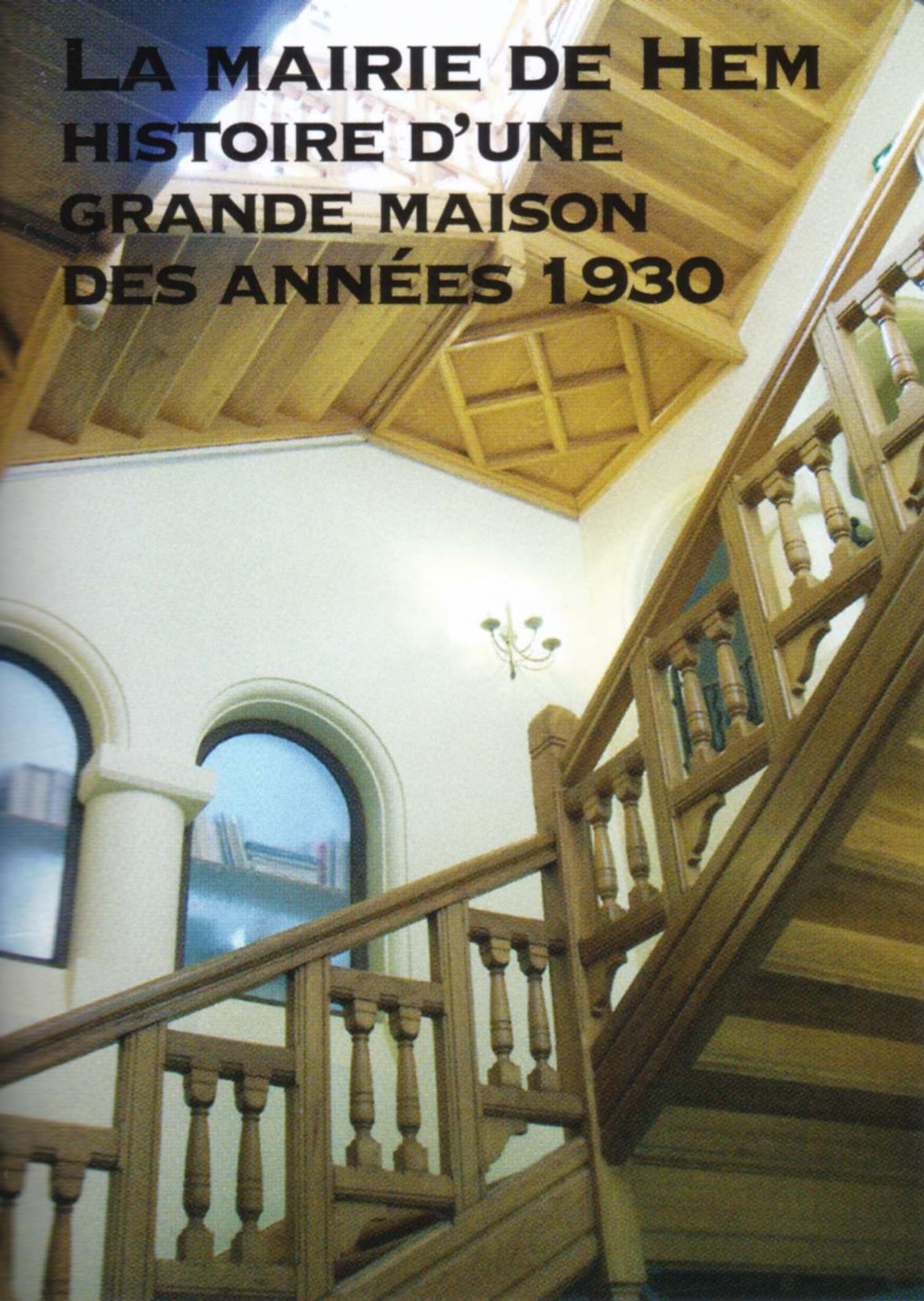


**LA MAIRIE DE HEM
HISTOIRE D'UNE
GRANDE MAISON
DES ANNÉES 1930**



Quand « La Feuilleraie » devint « Mairie de Hem »



1922-2017

Par Bernard Catrice

Histoire mouvementée d'une propriété atypique au destin inattendu

En 1922, Edouard Catrice-Devoige, mon grand-père, industriel habitant à Roubaix, recherche une maison de campagne ; il aimerait que sa famille de 10 enfants puisse profiter du grand air durant les mois de vacances d'été.

C'est à Hem, sur la route reliant Hempempont et Hem Bifur, 42 rue de Lille (devenue rue du G^{al} Leclerc), qu'il trouve une grande propriété qui correspond à ses critères : maison spacieuse avec dépendances, datant du milieu du XIX^e, grand parc boisé d'environ 2 hectares, à 4 kilomètres de Roubaix, liaison par tramway...

Edouard entreprend des travaux et, en juillet 1923, y installe sa famille pour l'été.

Plus tard, il occupera sa propriété de fin mai à fin septembre chaque année. Les autres mois la maison est gardée par un ménage de concierges logé dans les dépendances. Un jardinier met en valeur le potager.

Au début, cette maison n'a ni électricité ni eau courante potable car la commune de Hem, encore un gros village, n'en n'est pas équipée. Une pompe à bras permet de desservir l'eau non potable d'une citerne pour la cuisine, le vestiaire et le WC. La famille achète alors des bouteilles d'eau de Willems venant de la source du Robigeux.

Le gaz d'éclairage est installé au rez-de-chaus-

sée. A l'étage une bougie ou une lampe « Pigeon » est nécessaire pour s'éclairer et c'est avec le broc et la cuvette en faïence que l'on fait sa toilette !

Le quartier est calme et toute la famille aime se retrouver dans cette belle propriété au milieu de la verdure. La propriété est baptisée « LA FEUILLERAIE » et de joyeux moments familiaux s'y déroulent régulièrement. Mais le bonheur va s'estomper lors d'une découverte inquiétante...

Condamnée à la destruction !

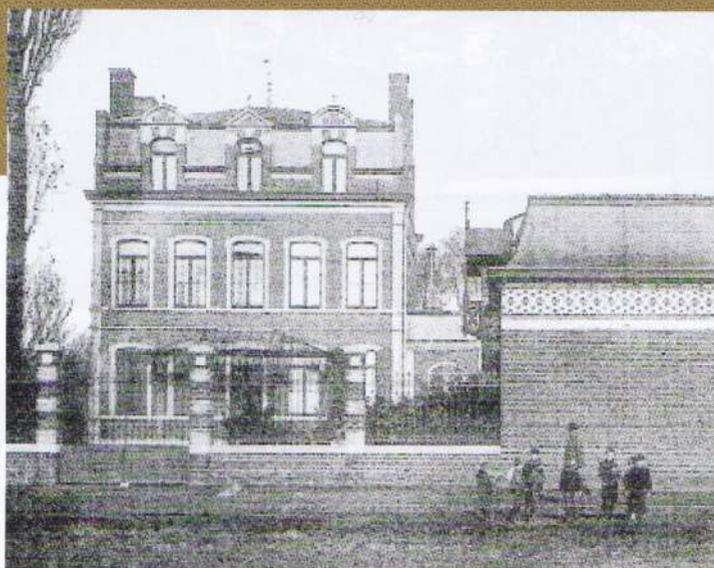
Vers 1925-26 il est constaté que les boiseries intérieures de « La Feuilleraie » sont couvertes de champignons dont on ne parvient pas à se débarrasser ; même en remplaçant les bois atteints. C'est le mérule !

Experts et architectes prédisent que, petit à petit, toutes les boiseries et charpentes seront gagnées. Il n'y a pas d'autre solution que celle d'abattre la maison et d'en construire une autre. Ce qui sera fait...

A 67 ans, Edouard Catrice, infatigable bâtisseur, construit encore. En suivant ses idées et les plans de M. Bataille, architecte à Roubaix, un projet de nouvelle maison prend forme.



Edouard Catrice (1863-1943) et Zoé Catrice-Devouge (1874-1947)
 propriétaires de « La Feuilleraie ». © collection privée famille Catrice
 Page de gauche, "La Feuilleraie" est devenue l'Hôtel de Ville de Hem en 1946.
 © Photo Bernard Catrice 2013
 Ci-contre à droite, la maison de campagne de M. Catrice, 42, rue de Lille à Hem,
 côté rue. Document HISTORICHEM



L'ancienne bâtisse, malade, est alors détruite. Seules les dépendances sont conservées en l'état. Rapidement une imposante construction excavée sort de terre. L'architecte a vu les choses en grand : murs épais, énorme charpente métallique, boiseries en chêne, escalier en bois d'orme.....décoration soignée... La maison, ou château comme on disait à Hem à cette époque, est une réussite et a beaucoup d'allure.

La nouvelle maison est terminée et habitée en septembre 1931, non plus en tant que « maison de campagne » mais en résidence principale.

Le parc de près de deux hectares est redessiné : allées cendrées et platebandes fleuries près de la

maison, fruitiers et potager préservés sur le côté, et dans le fond, appelé le bois, arbres centenaires entretenus.

La belle bâtisse de briques roses, coiffée de tuiles plates comporte plus d'une vingtaine de pièces sur 4 niveaux. Le porche à voûte arrondie encerclant le portail en fer forgé « Art déco » ouvre sur un magnifique hall dont le majestueux escalier en bois d'orme attire le regard. Dallé de marbre en damier, ce hall permet l'accès au salon, à une grande et à une petite salle à manger, une cuisine et une galerie-terrasse. Les murs de l'escalier sont enjolivés d'arcades et de vitraux rappelant certains édifices religieux.



1931 - Château Catrice tout neuf, côté parc.
 © collection privée famille Catrice



Trois vues prises dans les années 1930, lors de la Procession de la Fête-Dieu.
© collection privée famille Catrice

Le palier du premier étage distribue une chambre des maîtres, une chambre d'amis et trois pour les enfants, dont certaines avec antichambres, une salle de bains et un cabinet de toilette sans oublier la « chapelle-oratoire ». Le deuxième étage offre quatre chambres et une salle de billard ou de jeux. Grenier, cave et garage complètent l'ensemble.

On peut penser que c'est là une habitation trop grande mais il faut pouvoir y loger au moins 6 personnes et du personnel. De même l'espace est nécessaire pour les repas familiaux, un dimanche sur deux, et lors des fêtes au cours desquelles près d'une trentaine de personnes se retrouvent.

Manifestations à « La Feuilleraie »

D'autres manifestations festives ont lieu à « La Feuilleraie ».

Tous les ans, de 1928 à 1938, à l'occasion de la Fête-Dieu (appelée aussi Fête du Saint Sacrement, célébrée 60 jours après Pâques), une procession prend forme à l'église St Corneille de Hem et se dirige sur les pavés de la rue de Lille jusqu'au Château Catrice.

L'entrée de la propriété et la façade arrière de la maison sont décorées de guirlandes de fleurs et d'oriflammes à queue de pie, marqués d'une croix latine. Le portail franchi, le cortège entre dans la propriété et se dirige côté parc où un reposoir est aménagé dans la courside de la maison.

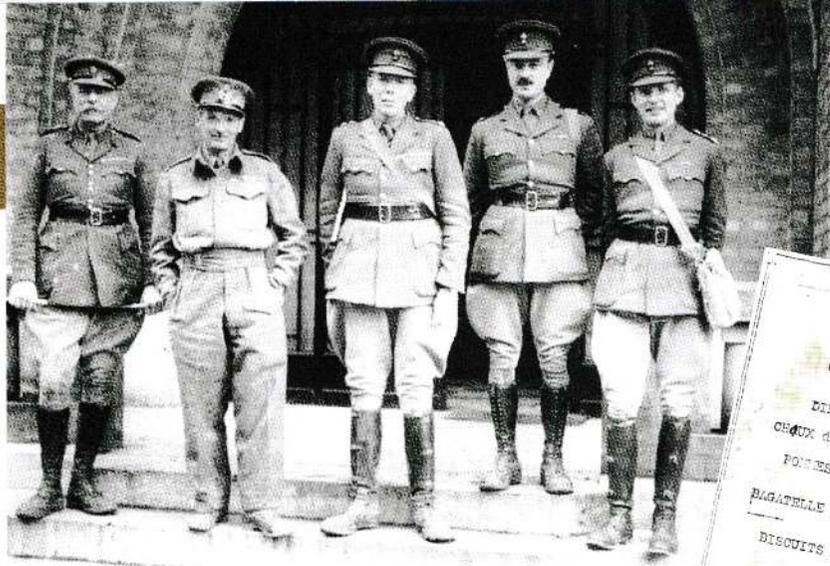
Mais bientôt, ces fêtes familiales et religieuses laisseront place à d'autres événements, bien inquiétants, ceux-là !

Et le grand bonheur s'estompera une deuxième fois...

« La Feuilleraie » occupée !

Le 25 août 1939, quelques jours avant la déclaration de la guerre du 3 septembre, M. et Mme Catrice quittent leur propriété de Hem et se rendent à St Quay-Portrieux dans les Côtes du Nord (Côtes d'Armor actuellement) avec le ménage concierge. Le jardinier, resté à Hem, est chargé de la surveillance de la maison et de l'entretien du potager. C'est lui qui leur donnera, par courrier, les informations suivantes...

Du 2 au 11 octobre 1939, deux officiers français, capitaines d'infanterie, occupent la maison de Hem, tandis qu'un médecin Major, s'installe dans la conciergerie avec quatre soldats infirmiers.



Octobre 1939 - Sur le perron de « La Feuilleraie » les officiers anglais posent .
Deuxième en partant de la gauche, le Commandant Bernard Montgomery.
Photo retrouvée par M. René Vandebusch de Hem et reprise sur le site HISTORIHEM

Le 11 octobre 1939, après-midi, ils sont remplacés par des militaires anglais du 2^e Bataillon des « Grenadiers Guards » venant de Penning's camp Tidworth, Hants. Trois officiers logent dans la maison. Trois ordonnances et deux ou trois cuisiniers s'installent dans la maison de concierge. Une dizaine d'officiers supérieurs viennent prendre leurs repas tous les jours. En plus, un agent de liaison français, officier interprète, M. Bodin, complète ce qu'on pourrait appeler tout un Etat-Major !

Le 17 octobre 1939, le Duc de Gloucester (Henry de Gloucester 1900 -1974, fils de Georges V) dîne à « La Feuilleraie » en compagnie de dix-huit officiers.

Le 28 octobre 1939, un des fils du propriétaire dîne avec les officiers qui sont d'une grande éducation. Il y a un Commandant qui parle couramment français, un Capitaine et le Colonel CORNISH. La maison est parfaitement tenue.

Le dimanche 12 novembre 1939, une grande réception a lieu au « Château Catrice » : vingt-quatre convives. Le Duc dîne là 4 à 5 fois par semaine mais jamais régulièrement. Les caves de la maison sont étayées.

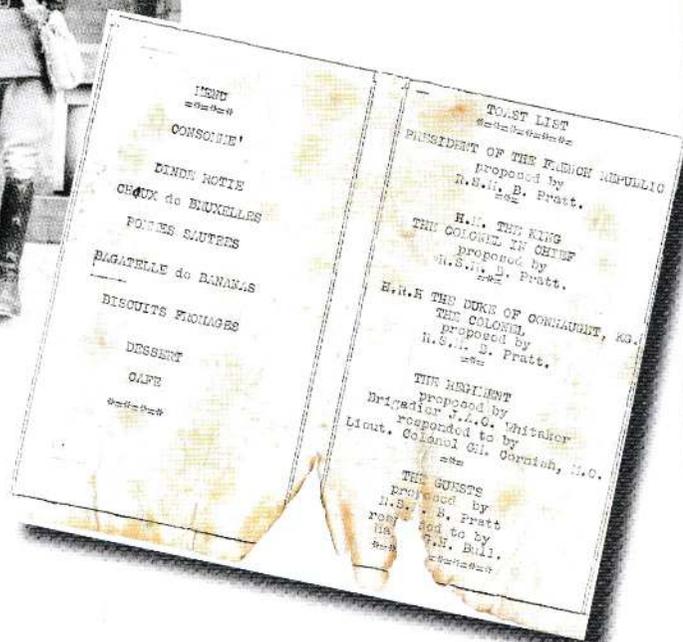
Le vendredi 17 décembre 1939, le Colonel Cornish écrit de sa propre main, en anglais, à M. Edouard Catrice à St Quay, pour lui souhaiter un joyeux Noël, présenter ses vœux pour le nouvel an et le remercier de son hospitalité. Ce dernier lui répond le 24 décembre, en anglais.

Le 1^{er} janvier 1940, repas au Château avec menu de l'An en français et la liste des toasts annoncés.

Le 27 avril 1940, arrivée d'un Régiment d'infanterie du Middlesex.

Le 28 avril 1940, le Colonel Cornish envoie une lettre dactylographiée en français à Edouard Catrice, toujours à St Quay, pour annoncer son départ et le remercier encore de son hospitalité.

Le 5 mai 1940, il est procédé au nettoyage des pelouses du parc Catrice à l'aide d'une vingtaine d'hommes en vue de la réception du Duc de Wind-



Le 1^{er} janvier 1940 - Repas du 2^e Bataillon Grenadier Guard au Château Catrice.
Menu et liste des toasts annoncés. © collection privée famille Catrice.

sor. Quelques jours auparavant le Duc Henry de Gloucester et le Général Gort (1887-1946), commandant en chef de l'armée anglaise en France, étaient reçus à « La Feuilleraie ».

Le 12 mai 1940, les Anglais quittent la propriété qui reste inoccupée jusqu'à l'arrivée des Allemands. Dans l'intervalle, la maison qui avait été entretenue soigneusement par les Anglais est pillée par... des civils français !

Le 29 mai 1940, première occupation des Allemands jusqu'au 5 décembre 1940.

Craignant une probable nouvelle occupation, les enfants du propriétaire font l'inventaire de ce qui a été pillé, déménagé, cassé, dont la vaisselle et la verrerie, et sauvent ce qui peut l'être encore.

La date exacte du retour des Allemands n'est pas connue mais des lettres du jardinier à Edouard Catrice indiquent que :

Le 4 avril 1941, il y a des soldats allemands dans le château et tous les jours, cinq femmes viennent pour le nettoyage.

Le 8 mars 1942, l'entrée de la rue de Lille est élargie d'un mètre pour permettre le passage de gros camions sur la route en cours de construction, avec pavés et scories, qui traverse la propriété jusqu'à la haie la propriété de « La Marquise ». (voir encadré). Le jardinier ne peut pas en dire plus car il lui est interdit d'aller dans le bois à cause des munitions stockées par les Allemands.

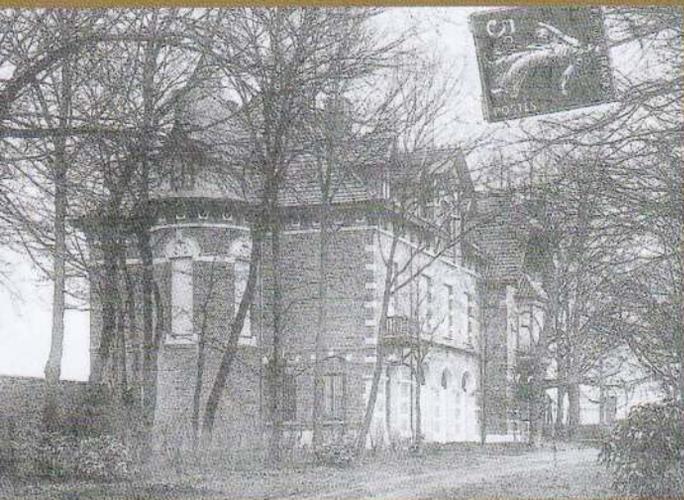


Chapelle au premier étage de « La Feuilleraie » transformée plus tard en salle de mariage. © collection privée famille Catrice

« La Marquise »

« La Marquise » était une magnifique propriété de 16 ha, à l'emplacement de l'actuel lieu-dit de « La Tribonnerie » à Hem. Elle appartenait aux Pollet, très ancienne famille hémoise de cultivateurs. En 1896, Mathilde Pollet épousa le Marquis Eugène d'Auray de Saint Poix ; la Marquise vivait seule dans son relais de chasse depuis 1936 d'où le nom donné par la population locale à sa propriété.

C'est dans ce site que les Allemands avaient installé l'un des plus grands entrepôts de munitions du Nord durant la dernière guerre.



Relai de chasse dans la propriété de « La Marquise » contiguë à celle de « La Feuilleraie ». Carte postale HISTORHEM

Le 22 juin 1942, une citerne de 10m sur 10m et d'une profondeur de 2m, creusée depuis le mois de mars, est terminée et recouverte de terre. (Existe-t-elle encore ?)

Le 19 juillet 1942, il y a toujours beaucoup de troupes allemandes : cent trente personnes au château et dix dans la maison du concierge. La maison est une véritable caserne ; il y en a du grenier à la cave !

Retour à Roubaix

Au cours du premier semestre 1942, Edouard et Zoé Catrice-Devouge toujours exilés à St Quay, et ce, depuis presque 3 ans, aspirent à revenir à Hem mais ils ne le peuvent pas puisque leur belle demeure est encore occupée et pillée. De plus le Nord est toujours « Zone Interdite » et le retour des réfugiés est presque impossible.

Ils demandent alors à leurs enfants restés dans le Nord de faire les démarches pour obtenir une autorisation de retour et de rechercher un autre logement. Après de longues tracasseries administratives, ils peuvent rentrer en juillet 1943 et s'installer en novembre dans un appartement de l'immeuble « Vanhaelst¹ » dans le bas du B^d de Paris (actuel B^d du G^d De Gaulle) à Roubaix. Edouard Catrice y décèdera 10 mois après son emménagement. Il n'aura même pas pu réintégrer « La Feuilleraie » tant aimée !

La Marquise décoiffe « La Feuilleraie » !

Après le débarquement de juin 1944, les Allemands sont en déroute...

Roubaix et Lille sont libérées les 2 et 3 septembre 1944. Le nouveau Préfet de Lille Roger Verlomme (caché avenue Cordonnier à Roubaix, chez un des fils d'Edouard, Pierre Catrice, mon père), a pris possession de la Préfecture (Voir article dans « Gens & Pierres de Roubaix » n° 21.)

Avant son départ de la propriété de Hem, l'armée allemande, malgré de valeureux sabotages par des Hémois, arrive à faire sauter partiellement le dépôt de munitions de « La Marquise », propriété contiguë à celle de « La Feuilleraie ».

Ce dépôt est l'un des plus importants de la région Nord. Durant la soirée et la nuit du 2 au 3

¹ Vanhaelst est le nom de l'ancienne pâtisserie renommée installée au rez-de-chaussée de ce bel immeuble, construit en 1931 par Albert Bouvy et E. Vandenbeusch.

septembre 1944, et les jours suivants, bombes et obus de tous calibres ainsi que cartouches et grenades vont exploser et le souffle sera ressenti jusqu'à 3 kilomètres à la ronde.

Les explosions ont endommagé de nombreuses habitations alentours. « La Feuilleraie » est libérée, mais agonise : des dégâts importants sont relevés aux fenêtres, aux cloisons intérieures et à la toiture ; le très solide gros œuvre n'a pas bougé. Certains arbres centenaires du parc ont été écimés ne laissant voir que de tristes moignons.

Près de l'habitation on découvre un abri construit en béton aux dimensions impressionnantes et partout dans le parc sont entassées des caisses de bombes et d'obus non explosés !

« La Feuilleraie » devient « Mairie de Hem »

Effrayée par le coût des réparations de la maison, la famille ne veut pas la garder. C'est ainsi qu'en 1946 « La Feuilleraie » est mise en vente.

« Par délibération du Conseil Municipal du 24 mars 1946, la ville de Hem se porte acquéreur de la propriété Catrice comprenant une villa, une maison de concierge ainsi qu'un parc de près de deux hectares. »

Une acquisition qui sera réalisée dans des conditions très attrayantes, dont les droits aux dommages de guerre. En 1947 le Dr. Leplat, nouveau Maire, fait réparer peu à peu l'intérieur du Château Catrice pour le transformer en mairie. L'ouverture au public a lieu en février 1949.

Dans un premier temps, seul le rez-de-chaussée est suffisant pour les employés municipaux. La salle du Conseil se trouve au 1^{er} étage. Celle des mariages a trouvé place dans l'ancienne chapelle où Marianne a remplacé sur son piédestal la grande statue du Sacré-Cœur au-dessus de l'autel !

Le Secrétaire général, M. Jean Lepers, occupera un logement de fonction dans les autres pièces des étages jusqu'en 1969. M. Henry Waymel, responsable des ateliers municipaux et adjudant des sapeurs-pompiers, est installé dans la conciergerie.

En 1971, la ville acquiert le Château Meillassoux, presque voisin, qui abrite maintenant le CCAS et différents services administratifs et techniques.

En 1981, la conciergerie est transformée en bureaux. La ville achète la propriété voisine, celle du Dr. Leborgne, située entre le Château Meillassoux et la mairie. Mais l'histoire se répète... le mérule, encore lui, oblige sa démolition... L'emplacement libéré sera bien utile en 2017.



Incendie à la Mairie de Hem relaté et illustré dans Nord Eclair du 7 octobre 1995. Photos Nord Eclair

La mairie ravagée par un incendie criminel

Dans la nuit de jeudi à vendredi, des incendiaires se sont attaqués à la mairie d'Hem. Le bureau de Mme Massart, maire, a été enflammé avec de l'essence. Plusieurs pièces sont entièrement détruites. Les dégâts sont très lourds.



« Dans la nuit du jeudi 6 au vendredi 7 octobre 1995 des incendiaires ont attaqué la Mairie de Hem. Le bureau de Mme Massart, maire, a été enflammé avec de l'essence. Plusieurs pièces sont entièrement détruites. Les dégâts sont très lourds. »

Ainsi titrait le journal Nord Eclair du 7 octobre 1995.

Les dégâts sont importants : le bureau du Maire et le secrétariat sont dévastés. Dans le hall, l'escalier en orme est encore debout mais tiendra-t-il le coup ? Le 3 novembre 1995, un conseil municipal exceptionnel a lieu dans la salle des fêtes. A l'ordre du jour un budget supplémentaire de 2,5 MF pour couvrir les frais de réparation du sinistre est voté.



2017 - Le nouvel escalier en orme et les arcades du premier étage. Un « cloître » domestique ? À droite, le hall avec son sol de marbre en damier et sa grille de porte d'entrée en fer forgé Art déco. ©Photos Bernard Catrice 2017



L'escalier du hall, trop endommagé, doit être remplacé. Puisque l'assurance garantit un « remplacement à l'identique » et qu'il n'y a plus, en France, de bois d'orme, l'essence d'origine, ce matériau sera importé d'Amérique ! C'est ainsi que l'escalier retrouve sa splendeur authentique de 1931 dans le hall non moins majestueux !

Une passerelle pour l'avenir

Non seulement, à la fin du XX^e siècle, l'hôtel de ville renaît de ses cendres, mais la pérennité de ses locaux est assurée pour le XXI^e siècle. En effet des travaux d'extension reliant l'ancienne « Feuilleraie » avec la maison de maître voisine sont en cours en cette fin d'année 2017. Pour ce faire, l'ex-conciergerie, dépendance de la première résidence datant du XIX^e siècle, doit malheureusement disparaître...

Que la démolition de cette annexe, vestige et témoin de cette longue histoire mouvementée de « La Feuilleraie », commencée en 1922 avec une famille roubaisienne et continuée en 1946 avec les citoyens hémois, n'oculte pas les belles perspectives d'avenir de cette demeure atypique dont certains disent : « Cette maison a une âme ! » ■

Remerciements à M. Leclerc et Mme Valérie Gaquière qui nous ont ouvert tout grand les portes de la Mairie de Hem et guidé de la cave au grenier. Merci également à M. Francis Vercamer pour l'entretien et l'attention qu'il a accordés à la SER.

Ont apporté aussi leur aide pour des précisions historiques M. Jacquy Delaporte, ancien Secrétaire général de la Mairie et pour quelques clichés M. Philippe Drouffe d' « HISTORIHÉM ». Madame Cécile Vandaele, du Service communication de la Mairie, a également apporté son éclairage.

Sources principales : archives et photos famille Catrice, livre « Chronique d'une famille » de Pierre Catrice-Delmasure.



L'HÔTEL DE VILLE MIS AUX NORMES D'ACCESSIBILITÉ



Les deux voisines bientôt réunies !
©Photo HISTORIHÉM
©Photo Tout'Hem. Architecte M Yves Wozniak



10 têtes... d'enfants ?

Sur deux côtés de la façade de la maison ont été sculptés et peints sur des bouts de poutres de bois, au niveau de la corniche du 1^{er} étage, 10 têtes capuchonnées dont on dit qu'elles représentent les 10 enfants d'Edouard et Zoé Catrice-Devouge.

©Photos Bernard Catrice, Gilles Maury



Détails et singularités

Par Gilles Maury

La villa « La Feuilleraie », puisqu'elle fut conçue à la toute fin des années 1920 pour être achevée en 1931, porte en elle les éléments d'une transition stylistique. La maison est à la fois marquée par des éléments décoratifs typiques du premier Art Déco, et tend, par la simplification de ses formes et de ses détails, vers ce qui sera la pratique courante jusqu'à la fin des années 1930.

Conformité et invention

Par sa silhouette massée, solide, ses hauts toits et ses cheminées sculpturales, « La Feuilleraie » est une parfaite demeure de campagne, dont le caractère « rural » se trouve augmenté par les faux pans de bois surmontant la loggia s'ouvrant sur le parc. Cette allusion néo-normande fait fureur depuis des décennies dans la bourgeoisie, et ce, dans toute la France... À l'intérieur, un confort simple est présent grâce à une distribution efficace mais sans ostentation. Les décors préservés de ce qui devait être un petit salon au rez-de-chaussée utilisent un vocabulaire floral stylisé, guirlandes ou panneaux, ancrant profondément la maison dans l'Art Déco hérité de l'Exposition parisienne de 1925. À la fois moderne et rassurante, cette décoration se retrouve dans d'autres pièces. L'étage des chambres, (qui aujourd'hui accueille la salle des mariages, celle du conseil...) contient d'autres panneaux en cartouche, imitant le bois et décorés de fleurs, incrustés dans de vraies boiseries en chêne...

Le grand escalier central, donnant au hall une majesté incontestable, seul luxe de cette demeure, est quant à lui d'un dessin presque austère, évoquant l'art roman... Il est en fait pensé pour accompagner une des singularités de cette ancienne habitation : la traduction dans la pierre de la piété familiale.

Une demeure pour la piété

L'escalier se développe autour d'un vide central conférant au volume une grande ampleur, augmentée par les couloirs périphériques desservant les chambres, mais s'ouvrant sur l'escalier par une série d'arcades en plein cintre. Un rappel de l'architecture religieuse est ainsi créé, évoquant une atmosphère de cloître domestique. La famille Catrice était très pieuse, et il est incontestable que cet aspect fut pris en compte dans le programme par l'architecte.

En haut, détail de l'actuel bureau du Maire, au rez-de-chaussée. Une colonne cannelée avec son « chapiteau » au dessin libéré des ordres classiques.
En bas, un des panneaux en faux bois de l'étage, motif standard des années 1920.
© G. Maury



La grande baie de l'escalier, à l'arc atypique. En bas, vue des arcs de l'étage : la distribution centrale de la demeure proposait une atmosphère quasi-religieuse.

© G. Maury

La présence d'une chapelle à l'étage privatif des chambres peut sembler aujourd'hui excessive, mais n'était pas rare dans les grandes demeures de la région, sans être la norme. Avec sa voûte parabolique (cf. photo page précédente), la chapelle de « La Feuilleraie » s'apparentait aux espaces religieux les plus modernes, comme ceux construits à cette même époque par le moine architecte Dom Bellot (voir Saint Chrysole de Comines par exemple).

L'aspect le plus spectaculaire toutefois de cette profession de foi réside dans la grande baie de l'escalier, elle aussi en arc parabolique, à la structure en béton incluant des verres de couleur, pris dans la masse. La montée dans les hauteurs de la demeure se voyait ainsi parée d'une aura religieuse... Peut-être un vitrail plus étendu fut-il prévu, mais on n'en conserve pas la trace. Un motif laïc symbolisant le jumelage franco-allemand s'est inséré dans la structure après 1950. ■

